DLP-4-6-80088034

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-04

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presses : 528 AD

BULLETIN N° 28 - 28 MAI 1980

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Des contaminations sont toujours à craindre. Renouveler la protection en tenant compte de l'action lessivante des pluies.

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Sur les variétés sensibles ayant atteint 25 cm et plus, un premier traitement est à réaliser, de préférence avant buttage.

Les fongicides utilisables contre le Mildiou de la pomme de terre peuvent être classés en deux groupes :

1°) - Fongicides à action préventive

- Produits cupriques (nombreuses spécialités).
- Produits organiques de synthèse : mancozèbe, manèbe, zinèbe, propinèbe, captafol, chlorothalonil, folpel, métirame de zinc.
- Associations diverses : surtout à base de cuivre et de l'un des produits organiques de synthèse ci-dessus.

2°) - Fongicides à action préventive, et à effet stoppant (produits encore efficaces s'ils sont appliqués peu de temps (1) après la pluie contaminatrice, lorsque le champignon a déjà pénétré dans les tissus).

- Curzate associé à un ou plusieurs autres fongicides :
  . Curzate + mancozèbe (Fulvax, Rémiltine et Rémiltine S)
  . Curzate + captafol + folpel (Sygan)
- Métalaxyl associé au cuivre (Acylon bleu) ou au folpel (Acylon F)

Remarque : Ces produits nouveaux présentent un intérêt particulier lors d'une longue période pluvieuse favorable à la maladie.

(1) Des essais, réalisés en 1979 par le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique de la pomme de terre, ont montré que l'action stoppante sur le champignon, après une pluie contaminatrice, était de :

- 1 à 2 jours pour le curzate (Fulvax, Rémiltine)
- 3 à 4 jours pour le métalaxyl (Acylon F)

MALADIES ET RAVAGEURS DES CEREALES

BLE D'HIVER - Stade végétatif moyen : début épiaison

- Maladies du pied : Développement limité. Il est trop tard pour intervenir.

.../...

P.158

- Septoriose : Localisée aux feuilles de la base, cette affection peut toutefois progresser rapidement par temps pluvieux.

Un traitement se justifiera à l'épiaison (80 % des épis dégagés) si des pluies interviennent dans les jours prochains et si la maladie gagne la 3ème feuille sous l'épi (taches brun-jaunâtre plus ou moins losangiques).

Utiliser alors une spécialité à base de captafol, de chlorothalonil, de benzimidazole (bénomyl, carbendazime, thiophanate méthyl) + dithiocarbamate (manèbe, mancozèbe), ou de carbendazime + triadiméfon.

- Rouille jaune : Attaques de forte intensité observées principalement sur Clément, Corin, Lutin et Talent (pustules jaune-orangé provoquant une décoloration en stries longitudinales du feuillage).

Nous rappelons qu'un traitement doit être entrepris dès l'apparition des premiers foyers avec une spécialité à base d'oxycarboxine, de triadiméfon, de tridémorphe ou de triforine. En cas de forte attaque, si un traitement a déjà été effectué, le renouveler 15 jours plus tard.

- Oïdium : Parfois présent, le plus souvent sur les feuilles de la base. Ne nécessite une intervention que si les deux dernières feuilles sont fortement atteintes.

- Pucerons : Les niveaux de population actuellement observés ne justifient aucun traitement

ORGE D'HIVER - ESCOURGEON - Stade végétatif moyen : floraison

Il est trop tard pour appliquer un fongicide. Faible développement de la rhynchosporiose sur les feuilles supérieures, progression plus marquée de la rouille brune. Recrudescence des attaques de charbon signalée en tous secteurs.

ORGE DE PRINTEMPS

Développement d'oïdium fréquemment observé. Un traitement fongicide est toutefois rarement rentable sur cette culture. Il n'est conseillé qu'en cas de forte attaque sur les parcelles à densité de végétation élevée ayant reçu une fumure azotée importante. Intervenir alors à la mi-montaison.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU SUR POMMES DE TERRE DE PRIMEUR

Les conditions actuelles étant favorables au développement de la maladie, effectuer un traitement sur les cultures qui ne seront pas récoltées avant le 16 juin.

MILDIOU SUR ECHALOTES ET OIGNONS

Le mildiou peut provoquer de graves dommages, d'abord en détruisant le feuillage avant maturité, puis en entraînant une mauvaise conservation des bulbes.

Il peut favoriser aussi l'implantation du botrytis, lequel accentue encore les dégâts, surtout par temps humide.

Des traitements permettent de lutter contre ces champignons, à condition d'intervenir préventivement. En raison des conditions climatiques actuelles, un premier traitement est à réaliser dès que possible, de préférence avec un appareil pneumatique (atomiseur).

Utiliser mancozèbe, manèbe, zinèbe ou propinèbe, à la dose préconisée contre le mildiou de la pomme de terre.

Ajouter un mouillant à la bouillie et traiter les cultures par deux passages, à l'aller et au retour.

.../...

POIS

- MILDIOU : Dans les parcelles ayant atteint le début de la floraison et dans lesquelles du Mildiou est observé, un traitement peut être effectué avec du mancozèbe à la dose de 1,6 kg de matière active à l'hectare.

  Contre cette maladie, difficile à combattre, nous manquons actuellement de référence sur l'efficacité des nouveaux fongicides déjà utilisés sur le mildiou de la pomme de terre.

  Si le temps restait pluvieux, adjoindre un fongicide contre le Botrytis : dichlofluanide (Euparène), iprodione (Rovral) ou vinchlozoline (Ronilan). Ce dernier produit peut être phytotoxique en association avec un insecticide.

- PUCERONS : Dès le stade bouton floral, des attaques de pucerons sont à craindre. Si la présence de ces insectes était constatée, intervenir avec un produit non dangereux pour les abeilles : bromophos, diéthion, phosalone, pyrimicarbe ...

SEMIS DE CHOUX EN PEPINIERES

Les jeunes choux en pépinières sont assez fréquemment atteints par divers champignons, les uns provoquant la maladie du "pied noir", d'autres, des taches sur feuilles, dues notamment au mildiou.

Par ailleurs, de nombreux insectes (altises, pucerons, larves de la mouche du chou, de divers charançons ...) peuvent occasionner des dommages sensibles.

Pour protéger les plants de choux contre ces attaques, il est nécessaire de mettre en oeuvre les moyens de lutte suivants :

1°) - Rotation : Eviter d'implanter la pépinière dans un endroit où il y a eu une crucifère (choux, colza ...) depuis moins de trois ans.

2°) - Traitement du sol

- avant semis : la préparation superficielle du sol sera précédée d'un traitement insecticide avec l'un des produits suivants :

  . Bromophos éthyl .... 54 g de m.a. à l'are (Nexagan)
  . Chlorfenvinphos .... 60 g " " (Birlane)
  . Diéthion .... 50 à 60 g " (Rhodocide)
  . Trichloronate .... 25 g " " (Phytosol)

- après semis : Réaliser un arrosage léger du sol avec une préparation contenant 16 g de Mancozèbe (Dithane M 45, Sandozèbe) ou 16 g de Zinèbe (nombreuses spécialités) pour 10 l d'eau, sur environ 10 m2.

3°) - Traitement de la semence : Opérer par brassage des graines avec l'une des nombreuses spécialités fongicides proposées dans le commerce pour cet usage.

4°) - Traitements de la levée à l'arrachage : Effectuer toutes les deux semaines une pulvérisation de bouillie préparée avec l'un des fongicides suivants : Mancozèbe, Manèbe, Propinèbe ou Zinèbe, auquel il convient d'ajouter un insecticide à base de Parathion ou de Phosalone.

DIVERS

CHENILLES PROCESSIONNAIRES DU PIN ET CHENILLES DU BOMBYX CUL BRUN

Dans notre bulletin du 17 avril, nous avons attiré l'attention sur la présence de ces chenilles aux poils urticants, s'abritant dans des nids soyeux et causant des dommages sur pins et autres espèces arbustives dans différents secteurs de la Bretagne.

.../...

Nous avons recommandé de récolter et de brûler les nids en se protégeant par des gants de caoutchouc, blouse ou combinaison de travail, masque et voile.

Différentes demandes de renseignements nous parvenant encore, nous rappelons que les mesures ci-dessus, quoique tardives, sont toujours valables, si les chenilles n'ont pas quitté les nids pour aller se nymphoser.

Eventuellement, on peut pulvériser sur les chenilles se déplaçant un insecticide tel que la Phosalone, non dangereux pour les abeilles. Ces chenilles sont cependant difficiles à détruire, compte tenu de leur stade actuel.

G. CHERBLANC
Chef de la Circonscription
phytosanitaire "Bretagne"

<u>Dernière note</u> : Bulletin n° 27 du 13 mai 1980